

points de la France, de l'Espagne, de l'Italie, de Suisse, de la Belgique, du Duché de Bade, du Grand Duché de Luxembourg. Les petits groupes d'au r fois sont devenus de grands pèlerinages, d'autres ont fait leur apparition cette année : réunis par groupe de cinquante, de cent, ils ont loué un wagon, deux wagons, sont arrivés de Bourges, d'Autun, de Haute-Garonne, des Pyrénées, etc., se sont perdus dans les multitudes, ont prié comme elles, se sont retirés, louant Dieu et Marie de ce qu'ils avaient vu et entendu. Ils grandiront comme leurs aînés.

Dieu seul connaît le nombre des pèlerins isolés. Il y en a chaque jour ; ils sont nombreux aux grandes fêtes de la Vierge ; et il n'est pas rare alors d'entendre ces paroles : " J'arrive de Paris, de la Belgique etc., pour avoir le bonheur de communier aujourd'hui à Notre-Dame de Lourdes." Ce sont, très souvent, de jeunes époux, désireux de mettre leur union sous la protection de l'Immaculée Vierge Marie ; souvent encore, des prêtres et des missionnaires, qui viennent y chercher le bienfait d'une retraite spirituelle de quelques jours, ou solliciter les bénédictions de Marie pour leurs difficiles et lointaines missions de Syrie, du Brésil, de la Chine, etc.

*Trente-cinq mille deux cents messes* ont été célébrées à Notre-Dame de Lourdes depuis le premier janvier jus'qu'au premier novembre 1882.

La Grotte a reçu la visite d'une trentaine d'évêques, chefs de pèlerinage ou simples pèlerins. Quelque habitués que soient les pèlerins à voir les évêques à Lourdes, ils les environnent toujours du plus profond et du plus filial respect. Mais le respect devient de la vénération envers ces admirables confesseurs de la foi, comme Mgr Touvier, jeté dans les prisons de l'Abyssinie par l'empereur Théodoros ; comme Mgr Ridet, dont tous les prédécesseurs ont été martyrs et qui, s'il a manqué jusqu'ici la couronne